

SOMMAIRE

Balanin

- Observations du 17 au 29 juin
- Analyse de risque

Acariens du feuillage

- Observations du 17 au 29 juin
- Analyse de risque

Anthraxose

- Biologie
- Observations du 17 au 29 juin
- Analyse de risque

Zeuzère

- Biologie
- Observations du 17 au 29 juin
- Analyse de risque

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal sud-ouest Noisette sont les suivantes :

ANPN ; UNICOQUE

Le rédacteur du BSV Noisette est : ANPN

Ce qu'il faut retenir

- Les coques de toutes les variétés sont lignifiées. Très peu de balanins ont été piégés. Le risque est très faible.
- Les premiers symptômes sur feuilles dus aux acariens jaunes ont été observés. Une surveillance accrue à la parcelle est toujours de mise.
- Les populations d'acariens phytoséiides sont en augmentation.
- Les premiers symptômes d'anthraxose à *Spaceloma* sont visibles sur involucre et feuille sur les variétés les plus sensibles.
- Des dégâts dus à la présence de larve de Zeuzère dans les branches ont pu être observés. Le risque est faible.

Directeur de publication :

Dominique Graciet,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :

DRAAF / Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>



Balanin

- **Observations du 17 juin au 29 juin**

Un balanin a été capturé sur quatre parcelles de référence en Aquitaine et aucun sur trois parcelles de référence en Midi-Pyrénées. Le retour au verger des adultes semble terminé.

- **Analyse de risque**

La lignification des coques de toutes les variétés est terminée. Le risque est donc nul dès à présent.

Acariens du feuillage

- **Observations du 17 juin au 29 juin**

Les populations d'acariens bruns adultes et œufs (*Tetranychopsis horridus*) semblent en décroissance (les adultes sont présents en faible nombre). Des plombages des feuilles du bas de la frondaison sont observables. Les cimes sont épargnées. Les acariens jaunes (*Eotetranychus coryli*) sont présents sur six des sept parcelles de référence. Les premiers symptômes de jaunissement des feuilles au niveau de l'insertion des nervures ont été détectés en Aquitaine et en Midi-Pyrénées (cf. figure 2). Des acariens phytoséiides sont présents sur les feuilles de noisetiers attaquées par ces acariens (cf. figure 2).

Tableau 1 : Pourcentage de feuilles attaquées par différents types d'acariens sur les parcelles de référence Aquitaine et Midi-Pyrénées

	Acariens bruns forme mobile	Acariens bruns œufs	Acariens jaunes forme mobile	Acariens prédateurs
Pourcentage de feuilles attaquées en Aquitaine	21,25	57,50	22,5	10
Pourcentage de feuilles attaquées en Midi-Pyrénées	33,33	35	21,67	40



Figure 1 : Acarien phytoséiide
(Rouzes, 2010)

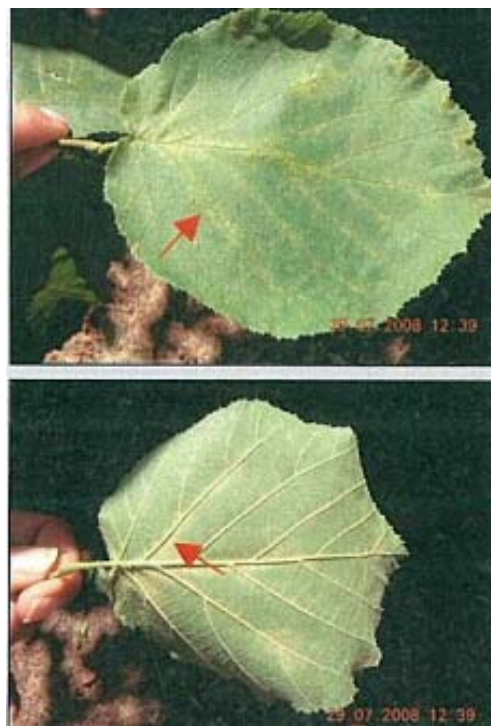


Figure 2 : Décoloration des feuilles due à la
présence de *Eotetranychus coryli*
(ANPN, 2008)

• Analyse de risque

Les attaques d'acariens bruns réduisent l'activité photosynthétique des arbres mais n'entraînent pas de chute des feuilles.

Les attaques d'acariens jaunes peuvent entraîner une défoliation de l'arbre très critique en été. **Les premiers symptômes ayant été mis en évidence une surveillance importante à la parcelle est nécessaire !** Des acariens prédateurs sont présents sur ces feuilles et devraient pouvoir réguler les populations d'acariens jaunes **pour le moment**. Le risque est dit « très important » lorsque :

- plus de 50% des feuilles du bas de la frondaison présentent une forme mobile ou un œuf d'acarien jaune
- ou
- 10% du feuillage et 80% des arbres présentent des décolorations polygonales à l'aisselle des nervures.



Anthracnose

• Biologie

Cette maladie est causée par un champignon : *Spaceloma coryli*. « En mai-juin on observe sur le pétiole, la nervure principale et les nervures secondaires des feuilles, de petites taches brunes, allongées, souvent confluentes, bordées de marron parfois pourpre, dont le centre clair est déprimé. Sur le limbe se développent aussi de petites taches brunes à contours irréguliers, parfois cernées d'un halo jaune : la confluence de ces taches peut donner des déformations plus ou moins prononcées du limbe.

Sur la face externe des involucre les taches, d'abord de couleur brun rougeâtre, sont déprimées au centre (cf. figure 3). Leur périphérie est d'aspect liégeux. Leur couleur est ensuite très variable, avec un centre brun foncé et un contour qui peut donner des plages brunes de plus d'un centimètre carré. Sur coque, les taches sont surtout localisées au sommet du fruit. Semblables à celles des involucre, elles restent cependant superficielles. Confluentes, elles peuvent former de grandes plages nécrosées. Si l'attaque intervient précocement, début juillet, l'amandon ne se développe pas ou reste petit et ridé » (Germain et Sarraquigne, 2004).



Figure 3 : Anthracnose à *Spaceloma coryli* sur involucre et fruits (ANPN, 2011)

• Observations du 17 juin au 29 juin

Tableau 2 : Pourcentage de pousses attaquées par l'anthracnose à *Spaceloma coryli*

Région	Variété	Pourcentage de pousses attaquées
Aquitaine	Ennis	72,5
Aquitaine	Pauetet	0
Aquitaine	Corabel	12,5
Midi-Pyrénées	Pauetet	65

Les différentes variétés présentent des pourcentages d'infestation très différents. Les résultats dépendent beaucoup de la parcelle étudiée : Pauetet a un comportement très différent dans les deux régions. Ennis est la variété la plus sensible (cf. tableau 2). Sur les parcelles touchées, les involucre et les feuilles présentent des taches, très peu de coques sont touchées.



• Analyse de risque

Les taches sur involucre peuvent être très dommageables pour les personnes désirant vendre les noisettes en involucre. Le risque est maximal pour eux à cette période. Pour le reste des producteurs le risque est présent mais faible car les taches ne touchent que les involucre. Bien surveiller l'évolution en prévision d'une attaque sur coque.

Zeuzère

• Biologie

L'adulte ne s'alimente pas et sa durée de vie est brève, de 8 à 10 jours. La femelle (cf. figure 4) s'accouple rapidement après sa sortie. Elle pond environ 1 000 œufs déposés en groupe sur les arbres, de préférence dans les endroits où la femelle peut introduire son **ovipositeur** (crevasses, anciennes galeries larvaires). Elle peut occasionnellement pondre dans le sol. L'évolution embryonnaire dure 7 à 23 jours.

Les **chenilles** (cf. figure 5) restent d'abord groupées dans un **cocon** soyeux qu'elles quittent en se dispersant à l'aube ou au crépuscule. Elles gagnent alors directement l'extrémité des rameaux et des pousses, puis redescendent en s'attaquant aux organes jeunes de l'arbre (brindilles, dards, bourses, nervures centrales et pédoncules des feuilles sur certaines espèces arbustives).

Les chenilles se déplacent généralement par l'extérieur, pour pénétrer plus bas dans les brindilles et les rameaux. Après plusieurs émigrations, les larves attaquent les branches charpentières et le tronc dans lesquels elles creusent des galeries ascendantes sous l'écorce puis dans le bois. Les orifices de pénétration des larves sont marqués par de petits tas de sciure et d'excréments (en forme de petits cylindres) accompagnés d'écoulement de sève, particulièrement visibles sur les grosses branches, c'est-à-dire à un stade où les dégâts sont déjà fort avancés.

Le cycle dure 2 ans dans les régions septentrionales. Les adultes apparaissent de début juin à courant août. Les jeunes chenilles peuvent être transportées par le vent, accrochées à un fil de soie. Ce mode d'infestation est souvent prédominant dans les jeunes plantations. Au printemps, la larve poursuit le forage de sa galerie uniquement dans le bois et souvent au centre du rameau. La **nymphose** intervient d'avril à juillet.

(Source : <http://www.inra.fr/hyppz>).



Figure 4 : Zeuzère adulte femelle (INRA)



Figure 5 : Chenille de Zeuzère (INRA)



- **Observations du 17 juin au 29 juin**

Aucune larve et aucun dégât n'ont été observés sur les parcelles de référence Aquitaine et Midi-Pyrénées. Des dégâts (branches cassées, arbres morts) ont été mis en évidence dans plusieurs parcelles flottantes de ces deux régions. Peu d'arbres sont attaqués (1 par parcelle).

- **Analyse de risque**

L'émergence des papillons est en cours. Le risque pour le verger de noisetiers est très faible.

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 ".

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les arboriculteurs pour la protection de leurs noisetiers et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.